

Les distributions alimentaires, les sauveurs des étudiants précaires

Reportage - À Lyon, la précarité étudiante n'est plus que jamais présente chaque année. Au cœur de cette problématique, les aides alimentaires sont un second souffle pour tous ces jeunes.

Les trottoirs de la rue de Marseille, situés derrière l'Université Lumière Lyon 2, sont engloutis par les centaines d'étudiants. Dans ce chahut des allées et venues de voitures, ils se retrouvent là, pour avoir de quoi manger. Les heures d'attente en disent long sur la situation alarmante. L'odeur des cookies chauds distribués par les bénévoles reconforte la file d'attente.

Anna, 23 ans, fatiguée par son cours de philosophie terminé une heure plus tôt, confie sa peine de « voir tout ce monde ». « C'est qu'il y a un problème si autant d'étudiants sont dans la galère » s'inquiète-elle, en patientant de pouvoir repartir avec son panier rempli. Un réel fléau qui touche 19% des étudiants en 2024 selon la Fédération des Associations Générales Étudiantes. Luc, encouragée par ses amis, attends-lui aussi alors que la nuit commence à tomber. « C'est une bonne idée pour remplir le frigo, souvent vide malheureusement {...} la précarité est un vrai problème dont on discute même en cours », avoue-t-il en baissant les yeux, honteux de partager son désarroi.

« Une personne qui distribue est une personne qui reçoit »

Depuis plus d'un an, une association soutient sans relâche ces étudiants de plus en plus dépendants de ces distributions. Linkee, créé en 2016 à l'échelle nationale, offre la possibilité à ces 5000 bénéficiaires lyonnais de récupérer entre 5 et 7 kg de nourriture. Malheureusement, seuls 1000 d'entre eux peuvent en bénéficier puisque l'association est réduite en termes de temps et d'espace. Edgar Jarleton, directeur d'antenne à Lyon, indique pouvoir uniquement organiser deux sessions par semaine faute d'infrastructures mises en place. L'explosion de la précarité étudiante n'aide en rien Linkee : 96% des bénéficiaires vivent sous le seuil de pauvreté. Une réalité qui a dépassé les attentes du directeur, en février 2023, lors de la première distribution. « On avait prévu 50 bénéficiaires, on a eu 200 étudiants finalement {...} aujourd'hui, en deux heures les tickets des distributions de la semaine sont bouclés » explique Edgar Jarleton.

Un brouhaha ressort de la Maison des étudiants. Les dizaines de bénévoles présents ce soir s'empressent de préparer avec soin la distribution. Ils partagent les patates, les choux-fleurs, les yaourts et compagnie avec une attention particulière et un sourire attachant. Dégage de leur regard, une humanité infinie animant une salle illuminée au cœur d'une nuit déjà tombé. Le sentiment qu'« une personne qui distribue est une personne qui reçoit » transperce l'idée d'une solidarité dans la précarité.

Thibault Jeanpierre